

Le test psychométrique M-Pulse comprend plusieurs échelles évaluant, entre autres, le risque d'utiliser la force de façon excessive, de manifester des difficultés dans les relations interpersonnelles, de causer des dommages matériels à la propriété d'autrui, d'avoir une conduite criminelle, de faire une mauvaise utilisation des armes ou encore de mal gérer ses émotions et de manquer d'intégrité.

Les tests psychométriques se caractérisent par une standardisation des méthodes de passation, des questions et de la correction des réponses. La correction s'effectue en comparant les résultats des sujets à un groupe normatif. Dans le cas de ce test, le groupe normatif compte environ 1 700 personnes. Il est formé de finissants en techniques policières, d'aspirants policiers en formation à l'École nationale de police du Québec et de policiers actifs ayant moins de cinq ans d'expérience.

Le test comprend 455 questions. Une période variant entre 50 minutes et 90 minutes est prévue pour vous y soumettre. Vous aurez à vous prononcer quant à votre degré d'accord face à chacun des énoncés. Vous devrez, à chacune des questions, indiquer si vous êtes fortement en accord, en accord, fortement en désaccord ou en désaccord avec l'énoncé qui vous est présenté. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Il s'agit simplement de donner votre opinion ou votre préférence. Voici quelques exemples d'énoncés se retrouvant dans le test :

- Je pense que les patrouilleurs font le vrai travail policier.
- Tout policier devrait s'attendre à perdre la vie dans l'exercice de ses fonctions.
- Je suis plus gêné que sociable.
- Je préférerais être un technicien en explosifs qu'un négociateur.
- Je me sens mal à cause de certaines choses que j'ai faites.
- Les gens peuvent savoir quand je mens.
- C'est mal de mentir à un suspect, même si cela n'enfreint aucune règle.
- Les gens vont mentir et tricher pour obtenir ce qu'ils veulent.
- Je ne roule jamais plus vite que la limite de vitesse permise.
- Je suis plus à l'aise à l'intérieur que dehors.
- Je suis plutôt sensible.
- Le policier moyen est loyal et honnête.
- Le public ne devrait pas trop en savoir au sujet de la vie privée d'un policier.
- Je gagnerais à travailler sous la supervision d'un policier d'expérience.
- L'autorité est importante et il faut s'y soumettre.

Lors de la passation de tests psychométriques, un candidat peut être tenté d'utiliser des « stratégies » qui pourraient lui nuire dont celles de mémoriser des patterns ou de tenter de trouver le sens caché des questions.

Mémoriser des patterns

Il est nécessaire de considérer et de répondre aux questions une à une sans chercher à maintenir un fil conducteur dans votre façon de répondre. Si vous tentez de vous rappeler d'une réponse antérieure à une question semblable et d'identifier un schéma de réponses, il est possible que vous démontriez des traits indésirables, sans que vous le sachiez. Par ailleurs, vos résultats pourraient s'avérer invalides parce que vous n'avez pas répondu honnêtement à certains énoncés. Le fait de chercher à établir un schéma de réponses qui ne correspond pas à ce que vous êtes pourrait vous nuire.

Tenter de trouver le sens caché des questions

Il arrive fréquemment qu'un candidat se demande ce que la question tente de faire ressortir ou d'évaluer, et cherche à répondre sur la base de ses hypothèses. Ce genre de comportement peut aussi être contreproductif et vous nuire en faussant les résultats.

Voici un énoncé pouvant se retrouver dans un test psychométrique :

J'aime les jeunes enfants Vrai Faux

Certains candidats auraient tendance à répondre « non », croyant que cette question est utilisée pour identifier certaines déviations sexuelles. Toutefois, si un candidat répond « non », qu'est-ce que cela signifie? Pourquoi le candidat n'aime-t-il pas les jeunes enfants?

Ainsi, à chaque fois qu'une question demeure embêtante, posez-vous la question opposée. Par exemple :

Je n'aime pas les jeunes enfants Vrai Faux

Une fois que vous avez répondu à la question, passez à la suivante et tâchez de ne pas vous préoccuper des réponses que vous avez données antérieurement.

Répondre spontanément aux questions et traiter les questions de manière indépendante constituent les meilleures stratégies à utiliser.

La compilation des réponses associées aux diverses échelles retenues permettra de déterminer dans quelle mesure vous êtes susceptibles de manifester des comportements contreproductifs ou de présenter des attitudes incompatibles avec le travail policier. Pour en savoir plus voir sur ce test en version anglaise, vous pouvez consulter le [site de l'éditeur](#).

L'analyse et la compilation des résultats conduiront au calcul d'un coefficient de risque. Celui-ci tient compte de l'écart entre votre résultat et le résultat au-dessus duquel il existe un risque jugé nocif avec la réussite du programme, et ce pour chacune des échelles du test retenues pour les conditions d'admission. Ce coefficient sera soustrait de la cote de rangement.